

M'ENTENDEZ-VOUS?
M'ENTENDEZ-VOUS?
M'ENTENDEZ-VOUS?

De l'écoute à l'action
sur l'engagement en
milieu défavorisé

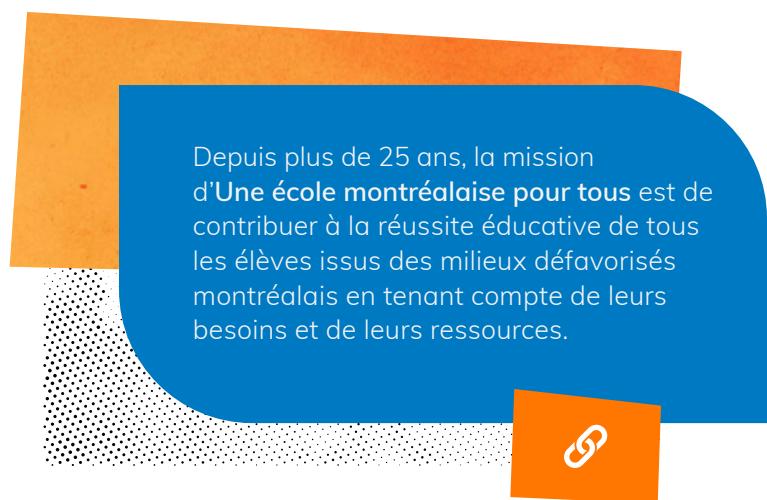




www.ecolemontrealaise.info

Avant-propos

Ce document de référence résulte d'une réflexion collaborative engagée entre des directions d'établissement scolaire, des directions adjointes, des enseignantes et enseignants, des professionnelles et professionnels en éducation, des agents et agentes école-famille-communauté ainsi que des chercheuses et chercheurs dans le cadre d'un groupe de codéveloppement¹ d'**Une école montréalaise pour tous (UEMPT)**. Il porte sur l'engagement dans une perspective de réussite éducative en milieu défavorisé montréalais, et a été conçu en collaboration avec Marie-Odile Magnan, professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.



¹ Groupe de personnes qui réfléchissent avec des ressources professionnelles *d'Une école montréalaise pour tous*, des chercheur-euses et des intervenant-es du milieu scolaire à l'intervention en milieu défavorisé et qui contribuent au développement continu du cadre d'intervention dans ce milieu, tant théorique que pratique. Le point de départ de la réflexion est un constat de la situation dressé par les intervenants-es qui œuvrent en milieu défavorisé.



L'engagement, au-delà de ce que l'on voit

L'engagement, tout comme la littératie et la numérité, est un déterminant clé de la réussite et de la persévérance scolaires. Toutefois, ce déterminant demeure une notion ambiguë et peu harmonisée dans la littérature scientifique. L'engagement, vu sous l'angle psychopédagogique, est en grande partie associé à la conduite de l'élève, mesurée principalement à partir des comportements visibles et de la conformité de ceux-ci aux attentes scolaires et institutionnelles. Le programme UEMPT porte un regard différent sur l'engagement parce que l'écart de réussite entre les élèves fréquentant une école de milieu défavorisé et ceux fréquentant une école de milieu favorisé tend à se creuser tout au long de leur scolarisation. Certains implicites scolaires contribuent à créer cet écart et nous porteraient indûment à croire que certains élèves ne sont pas engagés.

Question réflexive :

Qui a le pouvoir de définir l'engagement dans les écoles?



La vision adoptée par notre groupe de codéveloppement remet en question la croyance voulant que l'engagement repose uniquement sur les épaules des jeunes. Elle prend en compte l'influence des contextes institutionnels, culturels et socioéconomiques sur l'engagement afin de répondre à la question suivante :

Sommes-nous tous égaux face à l'engagement?

Cette question renvoie directement à la mission d'UEMPT. Pour nous, il est incontournable d'explorer l'approche critique et compréhensive de l'engagement, une approche impliquant une responsabilité partagée de l'ensemble des personnes œuvrant en milieu défavorisé.



Les contextes défavorisés et urbains sont souvent décrits comme si le problème primordial était simplement de rectifier la pauvreté matérielle. La reconnaissance et les questions symboliques de pouvoir, de voix, d'inclusion et d'exclusion occupent une place importante dans les contextes de désavantage quand il s'agit de l'engagement éducatif.



When students « speak back »: student engagement towards a socially just society. John Smyth, 2012

Vers une compréhension sociologique critique et compréhensive de l'engagement



Dans le cadre d'une recherche-action intitulée *L'engagement en milieu défavorisé et pluriethnique montréalais : une perspective critique axée sur la co-construction des connaissances*, à laquelle le groupe de codéveloppement a participé, une approche critique et compréhensive a été mobilisée pour concevoir autrement l'engagement en milieu défavorisé. Cette approche rejette la pensée déficitaire de l'engagement de l'élève où celui-ci en serait le seul responsable. Elle met plutôt l'accent sur la responsabilité qu'ont toutes les personnes qui gravitent autour des enfants dans la mise en place des conditions favorisant et valorisant l'engagement sous toutes ses formes.

Rejeter la pensée déficitaire, c'est refuser d'attribuer des déficits individuels aux enfants et à leurs parents. C'est également refuser de croire qu'ils doivent combler ces déficits en s'adaptant à l'école, et donc, à ses normes et attentes. Ainsi, il faut remettre en question les modes de fonctionnement de l'école et de ses personnels dans une visée de transformation sociale.

Questions réflexives :

Quels sont nos préjugés et nos croyances, parfois inconscients, concernant les élèves et les familles en milieu défavorisé? En quoi ces préjugés et croyances peuvent-ils influencer l'engagement des jeunes et de leurs parents? Expliciter.





Repenser les normes et les attentes scolaires et institutionnelles

L'approche critique et compréhensive remet en question et analyse les croyances et les préjugés ancrés dans une pensée déficiente au regard de la notion d'engagement.

Elle vise à comprendre comment les attentes scolaires et institutionnelles peuvent involontairement exclure ou marginaliser les personnes qui n'ont pas été socialisées aux normes dominantes de l'engagement tel que défini par l'école (McInerney, 2009; Freire, 1974). Inspirée par la pensée de Paulo Freire (1974), cette approche voit l'école comme un lieu de transformation sociale où les personnels ont la possibilité de partager leur pouvoir en favorisant un dialogue avec les enfants et en développant un rapport horizontal avec eux. En ce sens, l'approche implique une action dialogique et démocratique : l'école s'adapte au monde quotidien des jeunes, ainsi qu'aux contextes sociaux et politiques plus larges encadrant leur vie. L'engagement est vu ici sous un angle social et collectif, reposant sur l'action et la mobilisation de tous les membres de la communauté éducative pour le mettre en œuvre en milieu défavorisé.



Des adultes pensent que les élèves qui ne se conforment pas aux normes scolaires sont désengagés. Sans le vouloir, ils tiennent à la marge les élèves qui n'ont pas été socialisés aux codes valorisés par l'école.

Marie-Odile Magnan



Considérer l'engagement autrement



L'engagement constitue un construit social qui se doit d'être collectif et ancré dans les principes de justice sociale et d'équité. Phénomène complexe, il est influencé par des contextes institutionnels, culturels et socioéconomiques regroupant trois dimensions : **responsabilité, conditions et posture.**



Peut-on s'attendre, objectivement, à ce qu'un enfant ou un adulte soit engagé pleinement et en tout temps dans toutes les sphères de leur vie?



Membre du groupe de codéveloppement sur l'engagement en milieu défavorisé

Question réflexive :

Comment partir de la voix des enfants pour repenser nos façons de faire, de penser, d'enseigner, de diriger?



L'engagement, je dirais que ce n'est pas se forcer à faire quelque chose, c'est plus être, participer à quelque chose en aimant ça.



Ivana, 11 ans

La dimension **responsabilité**

La responsabilité renvoie à la nécessité de répondre des effets de nos propres actions au regard de l'engagement dans un contexte de réussite éducative en milieu défavorisé. Cette responsabilité partagée signifie que chaque personne est moralement et socialement impliquée dans l'engagement pluriel des élèves.

Pistes d'actions

- > Remettre en question le concept de l'engagement scolaire pour se distancier de l'angle de la conduite des élèves et se recentrer sur le sens qu'ils donnent à leur expérience scolaire, sur leur pouvoir face à celle-ci.
- > Renforcer la contribution des enfants à la prise de décisions.
- > Encourager la prise de parole des enfants dans différents contextes.
- > Encourager un dialogue réflexif et constructif sur l'engagement.
- > Développer et entretenir des relations positives qui amenuisent les rapports hiérarchiques entre les enfants et les adultes.



L'accent est mis sur la répartition du pouvoir avec les élèves avec une vision qui encourage le partage de la culture de la classe, la promotion de la réflexion et les opportunités pour les élèves d'interagir et d'échanger sur les processus d'apprentissage. On ne vise donc pas les comportements, mais des conversations sur l'apprentissage partagées, mutuelles et réciproques.



*Thinking the unthinkable: teachers
who engage students' poverty in the
class you can imagine.*

Geoff Munns, 2012, traduction libre

La dimension **conditions**

Les conditions sont les éléments mis en place dans la pratique pour promouvoir l'engagement des enfants et leur permettre de s'investir de manière authentique et significative dans leur processus d'apprentissage.

Pistes d'actions

- > Encourager la capacité d'agir de tous les enfants.
- > Impliquer les enfants dans les processus de décisions.
- > Créer un environnement exempt de jugements, de culture du blâme et de punitions.
- > Mettre en place des pratiques reconnaissant le bagage des enfants et celui de leurs parents, qui enrichissent leur expérience.
- > Proposer des contextes d'apprentissage diversifiés qui valorisent le soutien entre les pairs.



On se pose rarement des questions sur les conditions qui rendent l'engagement possible, ou encore difficile, en fonction de situations concrètes que vivent les élèves au quotidien.



Marie-Odile Magnan

Question réflexive :

Comment coconstruire, avec les enfants et non à leur place, une vision de l'engagement qui transforme nos pratiques éducatives?



La dimension **posture**

La posture désigne l'état de questionnement réflexif continu sur sa propre pratique, l'accueil de l'autre avec son histoire, la reconnaissance de ses propres identités, de ses bagages et de ses ressources.

Pistes d'actions

- > Réfléchir aux effets de mon discours, de mon attitude et de mes propos sur les autres.
- > Croire en mon propre pouvoir d'action et d'influence sur l'engagement de l'autre.
- > Reconnaître le droit des enfants de s'exprimer et d'être entendus.

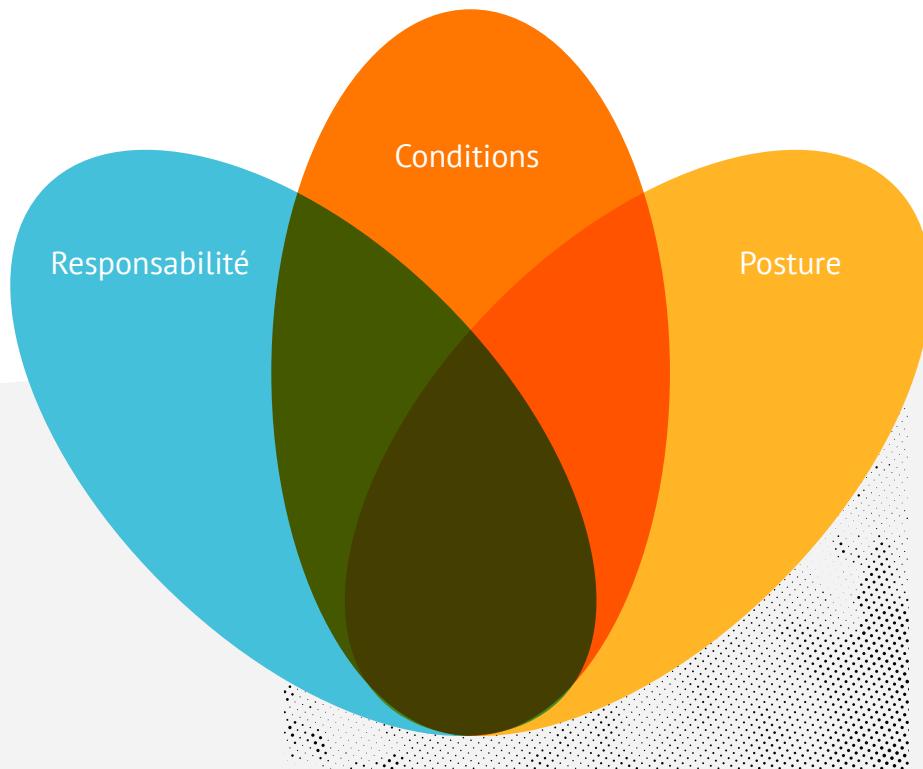


L'engagement, c'est quand tu t'engages sur quelque chose comme tu veux. Tu t'engages à faire cette action.



Walid, 10 ans

Trois dimensions interreliées pour soutenir l'engagement



Adopter des principes pour guider les actions



Pour déconstruire les croyances entretenues à l'égard de l'engagement des enfants fréquentant une école en milieu défavorisé, trois principes ancrés dans l'approche sociologique critique ont fait consensus au sein du groupe de codéveloppement. Ces principes favorisent une plus grande justice sociale et scolaire, et s'adressent à toute la communauté éducative.



S'engager, c'est faire de chaque geste,
de chaque accomplissement, une action qui compte.



Plan stratégique 2023-2027, MEQ, p. 14

Questions réflexives :

Est-ce que la réflexion sur l'engagement ne pourrait-elle pas être faite avec les enfants?
Pourquoi? Comment?



Premier principe :

Encourager les enfants à s'exprimer pour qu'ils soient reconnus, valorisés et entendus en tant que citoyens à part entière

Ce principe reconnaît et valorise toutes les formes d'expression telles que la parole, les arts visuels, la danse, la musique, l'écrit, pour n'en nommer que quelques-unes. Par ce principe, la capacité des enfants à exprimer leurs besoins, leurs talents, leurs opinions ainsi que leurs expériences personnelles est reconnue. Les enfants sont dotés de droits², ils sont considérés comme des acteurs du présent et des citoyens à part entière. Ainsi, ce principe implique la prise en compte de leurs perspectives dans les processus de décision qui les concernent afin de faire de l'école un véritable lieu de transformation sociale.

Conception de l'enfance

À travers les époques, on a conçu l'enfant comme un être en devenir, dont la raison ne peut se développer qu'avec le temps et l'apprentissage. Ou encore, comme un être possédant un véritable statut et qui franchit des étapes. Ou enfin, comme un citoyen à part entière possédant une conscience personnelle et sociale.



Une voix sans écoute est une voix privée de son action.

Diane Farmer



Je pense que lorsque les conditions sont réunies, ça amène les enseignants à ajouter une valeur pour les élèves, **de façon que ceux-ci puissent sortir du cadre**, puis développer leurs talents, leurs compétences, des goûts, des centres d'intérêt diversifiés...

Directrice d'école



² Convention relative aux droits des enfants des Nations Unies

Deuxième principe :

Reconnaitre et promouvoir les formes plurielles d'engagement en adoptant une approche non déficitaire

L'engagement des enfants, des familles et de la communauté peut prendre des formes différentes de celles reconnues et valorisées par le milieu scolaire. En milieu défavorisé, les familles n'arrivent pas toujours à faire entendre et reconnaître leur point de vue. Ces formes plurielles d'engagement, comme aider un plus jeune à faire ses devoirs, être présent pour un grand-parent malade, participer à l'apprentissage d'une autre langue ou à une activité extrascolaire, apportent une contribution enrichissante à la vie scolaire. Ce principe repose sur une vision capacitive de l'engagement, c'est-à-dire une approche qui valorise les compétences et les forces des enfants, des familles et de la communauté. En reconnaissant ces formes d'engagement, l'école considère l'enfant dans toutes les sphères de sa vie et non uniquement comme un *élève*. Ce principe prend en compte les pratiques quotidiennes et les réseaux de soutien communautaires, qui enrichissent le parcours des enfants. Une telle approche holistique et systémique permet de mieux connaître et comprendre les enfants, et ultimement, de mieux agir.

Troisième principe :

Contribuer activement et positivement au processus d'engagement des enfants

L'engagement ne peut reposer uniquement sur les élèves et leurs familles, il nécessite une implication active et solidaire de la communauté éducative. Chaque membre de cette communauté contribue, à travers son rôle, à créer des conditions qui soutiennent le processus d'engagement des enfants. Ce processus n'est pas linéaire et varie dans le temps. C'est un phénomène social complexe, influencé par des contextes institutionnels, culturels et socioéconomiques, et qui se construit selon le sens et l'utilité que les enfants accordent aux expériences scolaires. Nous ne pouvons pas changer ces contextes, mais on peut influencer, voire transformer, le contexte scolaire en portant un regard sur nos propres pratiques pour soutenir l'engagement des élèves.

Question réflexive :

L'engagement se vit-il de la même manière quand les réalités sociales et scolaires se révèlent inéquitables?



Et si nous étions tous responsables de l'engagement des enfants en milieu défavorisé?

Le projet de codéveloppement sur l'engagement dans une perspective de réussite éducative en milieu défavorisé montréalais propose un autre regard sur le concept d'engagement en remettant en question la façon habituelle de le concevoir, de le penser.

Les réflexions, les échanges et les témoignages recueillis auprès des membres du groupe de codéveloppement soulignent l'importance de considérer l'engagement comme une responsabilité partagée entre les élèves, les familles et tous les acteurs de la communauté éducative.

Question réflexive :

Est-ce que les enfants vivent tous l'engagement de la même façon?



L'approche compréhensive et critique de l'engagement en milieu défavorisé s'inscrit dans une perspective d'émancipation, de transformation sociale et de responsabilisation. Cette approche analyse le fonctionnement du système éducatif afin de comprendre comment certaines pratiques et certains processus dans nos établissements peuvent affecter l'engagement, les apprentissages et, ultimement, la réussite éducative des enfants fréquentant une école en milieu défavorisé. Le programme UEMPT propose de considérer l'engagement en milieu défavorisé comme un phénomène social complexe, influencé par des contextes institutionnels, culturels et socioéconomiques.

Dans un monde en perpétuelle transformation, il est essentiel de repenser nos pratiques éducatives pour favoriser l'engagement de tous les enfants, en particulier ceux issus de milieu défavorisé. Ainsi, UEMPT invite à placer au cœur de nos réflexions les points de vue, les savoirs et les intérêts des enfants eux-mêmes. Ceux-ci sont des acteurs lucides de leur réalité et de celle de leur communauté; ils peuvent nous éclairer sur le sens qu'ils attribuent à leurs apprentissages, à leur engagement et à leur place dans la société.

En milieu défavorisé, l'enjeu de l'engagement prend une dimension encore plus critique. Il s'agit d'un impératif d'équité et de justice sociale. Réfléchir à nos actions et à nos postures éducatives devient alors une responsabilité collective incontournable, à partager avec toute la communauté en jeu. C'est à cette condition que l'on pourra véritablement ouvrir les possibles pour chaque enfant, reconnaître leurs potentiels souvent invisibilisés et construire une école réellement inclusive, où chacun, chacune trouve sa place, sa voix et un sens à son parcours.

Question réflexive :

L'expérience de l'école est-elle la même pour tous les enfants?
Pourquoi?



Pour construire une école réellement équitable, il faut commencer par voir, écouter et reconnaître les enfants dans leur unicité, avec leurs forces, leurs défis, leurs rêves. C'est à cette condition que l'engagement prendra racine profondément et portera ses fruits bien au-delà des murs de l'école.



Activités

Enfant engagé ou désengagé?

Intention

Déconstruire les préjugés sur la notion d'*enfant engagé versus enfant désengagé*

Consignes
d'animation

- > Classer les énoncés dans le tableau ci-dessous en explicitant vos choix (parce que...)
- > Partager et expliciter en grand groupe vos choix
- > Partager en grand groupe les limites de l'attitude consistant à apprécier l'engagement uniquement par les comportements observés et valorisés par l'école. Par exemple, en quoi est-ce pertinent pour l'école de savoir et reconnaître qu'Éva fait partie de la troupe de théâtre de son école? (référence au 2^e principe : Reconnaître et promouvoir les formes plurielles d'engagement en adoptant une approche non déficitaire)

1. Éva joue avec sa gomme à effacer pendant la leçon de français.
2. M. Robert, le père de Jérôme, ne se présente pas à une réunion prévue avec l'enseignante.
3. Louis est présent pratiquement tous les jours avec son matériel et un dîner complet.
4. Rana arrive 10 à 15 minutes en retard à l'école, chaque matin.
5. Tommy ne fait jamais ses devoirs.
6. Muhammad obtient 95 % dans toutes ses évaluations.
7. Zineb est très appréciée et sérieuse à l'école.
8. Éva fait partie de la troupe de théâtre de l'organisme communautaire de son quartier.
9. M. Robert est un proche aidant pour sa mère âgée.
10. Louis est en situation d'échec dans plusieurs matières.
11. Rana prend l'autobus urbain avec son grand frère pour venir à l'école chaque matin.
12. Tommy joue au hockey trois soirs par semaine.
13. Muhammad passe son temps à dessiner dans ses cahiers.
14. Zineb pense souvent que la vie est trop difficile à l'école.

Classification des énoncés

Désengagé

Engagé

Parce que...



Sommes-nous tous égaux face à l'engagement?

Intention

Amorcer une réflexion sur le sujet

- > Oui/Non, pourquoi?
- > Quels sont les contextes institutionnels, culturels et socioéconomiques qui peuvent influencer l'engagement des élèves et des personnels?
- > Quel est notre pouvoir d'agir pour mettre en place des conditions qui favorisent l'engagement de tous les enfants fréquentant une école en milieu défavorisé?
- > Quelle est la plus-value de reconnaître d'autres formes d'engagement des enfants en dehors de l'école?



Quels sont les enjeux de l'évaluation des apprentissages et de l'engagement des élèves en milieu défavorisé?



Intention

Porter un regard réflexif sur les pratiques évaluatives et leurs effets sur l'engagement des élèves

Tâche 1

Dégager les enjeux concernant l'évaluation des apprentissages et l'engagement des élèves

- > Formation de X équipes (feuille-conférence)
- > Retour en grand groupe avec un porte-parole pour la discussion sur les enjeux

Tâche 2

Mots d'enfants : que pensent-ils de l'évaluation?

Présenter les réponses des élèves.

À quoi sert l'évaluation?

- > Pour savoir la grosseur de notre cerveau.
- > Pour pas redoubler.

C'est quoi une bonne note?

- > C'est 90 % et plus, ou 80 %.
- > C'est quand nos parents sont fiers.
- > C'est quand tu es fier de toi.

Quand je te donne la note B, ou 70 %, ou 18/25, comment te sens-tu?

- > J'ai de la difficulté à respirer.
- > Je me sens mal. C'est une mauvaise note.
- > J'ai hâte de le dire à mes parents parce que j'ai fait des efforts.

À quoi sert le bulletin?

- > À nous stresser.
- > À noter nos notes et à essayer de s'améliorer.
- > À voir si nos parents vont réagir aux mauvaises notes.
- > À savoir si on passe notre année ou non.

Réflexion en grand groupe

- > Que retenez-vous de ces mots d'enfants?
- > Quels liens faites-vous entre les enjeux identifiés lors de la tâche 1 et les mots des enfants?
- > Que penseraient vos élèves?
- > En quoi l'évaluation des apprentissages peut-elle avoir des effets sur le désengagement de certains élèves? Quelle est notre responsabilité?

Glossaire

Action dialogique : Action qui encourage les échanges partagés (bilatéraux, réciproques), dans l'écoute et le respect, entre les enfants et les personnels scolaires dans le but de faire de l'école un lieu de transformation sociale.

Communauté éducative : La communauté éducative désigne l'ensemble des personnes qui gravitent autour des enfants et qui partagent une responsabilité collective dans la promotion de l'engagement et de la réussite éducative en milieu défavorisé montréalais. Cette communauté transcende les frontières traditionnelles de l'école pour inclure tous les intervenants qui contribuent, directement ou indirectement, au processus éducatif et au développement des enfants.

Engagement pluriel : L'engagement pluriel renvoie à tous les engagements tant familiaux, scolaires, professionnels et sociaux que peuvent vivre les enfants comme les adultes.

Rapport horizontal : Le rapport horizontal constitue un mode relationnel fondamental dans l'approche critique et compréhensive de l'engagement éducatif. Il désigne une relation égalitaire et démocratique entre les personnels scolaires et les enfants, caractérisée par le partage du pouvoir, le dialogue authentique et la réduction des hiérarchies traditionnelles. Ce concept, inspiré de la pensée de Paulo Freire (1974), vise à transformer les dynamiques de pouvoir dans l'espace éducatif pour favoriser l'émancipation et l'engagement véritable des enfants.

Bibliographie

- Archambault, I. (2015). *Étude comparative de l'engagement scolaire des élèves de milieux défavorisés issus ou non de l'immigration : contributions de l'environnement scolaire et des pratiques enseignantes* [rapport de recherche]. Université de Montréal.
- Archambault, J., Garon, R., Harnois, L. (2011). *Diriger une école en milieu défavorisé : Des caractéristiques des écoles performantes, provenant de la documentation scientifique*.
- Authier, J.-Y., et Lehman-Frisch, S. (2012). Il était une fois... des enfants dans des quartiers gentrifiés à Paris et à San Francisco. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 195, 58-73. <https://doi.org/10.3917/asss.195.0058>
- Barrère, A. (2003). *Travailler à l'école. Que font les élèves et les enseignants du secondaire?* Presses Universitaires de Rennes.
- Bélanger, N., et Farmer, D. (2012). L'autonomie de l'enfant dans sa construction de soi : trois études de cas comparées. *Revue Éducation et Sociétés*, 29, 173-191.
- Draghici, C. C., et Garnier, P. (2020). Pratiques de la recherche avec les jeunes enfants : Enjeux politiques et épistémologiques. *Recherches en éducation*, 30, 17-29. <https://doi.org/10.4000/ree.300>.
- Farmer, D. (2022). Voix des enfants : Placer l'enfance au cœur de l'analyse dans la sociologie. *Nouvelle Revue Synergies Canada*, 15, 1-10.
- Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés*. Maspero.
- Jeffrey, D., et Maffesoli, M. (éd.) (2005). *La sociologie compréhensive*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- Lahire, B. (dir.). (2019). *Enfances de classe : de l'inégalité parmi les enfants*. Seuil.
- Magnan, M.-O., Pilote, A., et Vidal, M. (2015). Engagement scolaire et curriculum caché : Une approche compréhensive et critique centrée sur le discours des jeunes. Dans A. Pilote (éd.), *Francophones et citoyens du monde : Éducation, identités et engagement* (25-42). Presses de l'Université Laval.
- Mayall, B. (2002). *Towards a sociology of childhood: Thinking from children's lives*. Open University Press.
- McInerney, P. (2009). Toward a critical pedagogy of engagement for alienated youth: Insights from Freire and school-based research. *Critical Studies in Education*, 50(1), 23-35.
- McMahon, B., et Portelli, J.P. (2004). Engagement for What? Beyond Popular Discourses of Student Engagement. *Leadership and Policy in Schools*, 3(1), 59-76.
- MEES (2017). Politique de réussite éducative. Repéré à <https://securise.education.gouv.qc.ca/politique-de-la-reussite-educative/>
- MEQ. Plan stratégique 2023-2027. (14).
- Munns, G. (2012). Thinking the unthinkable: teachers who engage students in poverty: "In this class you can imagine...." *Student engagement in urban schools: Beyond neoliberal discourses*, 133-149.
- Portelli, J. P., et Vibert, A.B. (2002). « A Curriculum of Life ». *Education Canada*, 42, 36-39.
- Riddle, S., Howell, A., McGregor, G., et Mills, M. (2021). Student engagement in schools serving marginalised communities. *International Journal of Inclusive Education*, 1-16.
- Shields, C. M. (2015). From Paradigm Wars to Transformative Leadership: Can Educational Administration Foster Socially Just Schools? *SoJo Journal: Educational Foundations and Social Justice Educ.*, 1(1), 1-22.
- Sirota, R. (2015). Enfance et socialisation au quotidien. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 1, 9-16. <https://doi.org/10.3917/rief.037.0009>
- Vidal, M. (2019). De la fabrication de l'exclusion scolaire en milieu défavorisé et multiethnique. *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 54(2), 206–225. <https://doi.org/10.7202/1065655ar>
- Zepke, N. (2018). Student engagement in neo-liberal times: What is missing? *Higher Education Research & Development*, 37(2), 433-446.
- Zyngier, D. (2007). Listening to teachers – listening to students: Substantive conversations about resistance, empowerment and engagement. *Teachers and Teaching*, 13(4), 327-347.

Remerciements aux membres du groupe de codéveloppement d'UEMPT pour votre participation active et votre engagement envers une éducation centrée sur la justice sociale et l'équité

CSSDM :

Veronica Coeto Avendano
Marie-Claude Boucher
Brigitte Coté
David Dufour
Catherine Langlois
Kamil Lechani
Samir Messaoudi
Rachel Primeau
Julie Simard

CSSMB :

Martin Després
Sameh Hanna
Kary Nohemy Rodriguez Dominguez
Émilie Tardif

CSSP† :

Tassadit Lagab

CSEM :

Carmela Macri

CSLBP :

Anne Matin

Université de Montréal :

Jeanne Dessureault
Fabiola Melo
Hana Zayani
Élodie Marion

Un merci particulier à la chercheuse Marie-Odile Magnan, dont le soutien fut précieux pour l'orientation des travaux.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué activement à la démarche.

Équipe de corecherche et de collaboration

Julie Larochelle-Audet, professeure, Université de Montréal
Josée Charette, Université du Québec à Montréal
Kevin Naimi, Université Laval
Ève Bernard, CSSMB
Diane Farmer, Université de Toronto
Marjorie Vidal, chercheuse indépendante
Sylvie Beaupré, consultante en milieu défavorisé
L'équipe de La marche du crabe
Jacinthe Moffatt, vidéaste

Un merci spécial aux élèves, aux enseignantes, à l'éducatrice et à leurs directions, dont les témoignages ont enrichi notre compréhension de l'engagement en milieu défavorisé.

Document produit par UEMPT (Martin Roussel et Louise Jutras, ressources professionnelles), 2025

Design graphique et illustrations :

WILD WILLI Design - Fabian Will



« L'ENGAGEMENT C'EST SE METTRE À FOND
SUR QUELQUE CHOSE COMME UN OBJECTIF,
SE METTRE TOUS ENSEMBLE.

Maxime, 11 ans

